

# LE PRÉSENT

Bruno Serralongue feat.

Mégane Brauer  
Burn~Août  
François Curlet  
Suzanne Husky

14 janvier — 3 mars 2024

---

La courgette

un texte de Marie Canet.

C'était la fin de l'été. Les producteurs cherchaient un endroit sinistre pour tourner une scène avec des zombies. La cité était le décor parfait. Avec Lucie, nous voulions voir Brad Pitt sauver le monde. Nous avons donc tenté de nous faire passer pour des figurantes mais cela n'a pas marché. Pour tenir notre groupe à l'écart, le council avait embauché une compagnie de sécurité privée. En riposte nous avons organisé une fête : musique et feu au milieu de l'Estate. Nous avons dansé toute la nuit pendant que les travailleurs intermittents de l'industrie s'efforçaient de mettre en scène un univers apocalyptique menacé par une pandémie mondiale qui devait engendrer une panique totale... <sup>1</sup> Quoi de mieux qu'un ensemble utopique tombé dans l'abandon pour montrer les désastres du monde. L'impatience se généralisait. Sauf que pour nous, le temps jouait pour nous et nous le pratiquions. Nous occupions Heygate Estate depuis deux années déjà. Le vaste ensemble néo-brutaliste, situé au sud de la Tamise, derrière la station d'Elephant and Castle, avait été inauguré en 1974 afin d'offrir des lieux de vie agréables aux personnes à revenus modestes. Presque vingt ans plus tard, la mairie annonçait son désir de détruire l'ensemble en raison des angoisses sociales que générait ce type de projets. Au centre du site, fait pour 1200 logements, il y avait de grands espaces verts, sorte de jardins communaux. Nous y jardinions en groupe afin de retarder la destruction du site. Certains y mettaient beaucoup d'art tandis que d'autres devenaient experts en recours juridiques afin de faire perdre du temps au capitalisme. Certains comptaient les arbres et démontraient qu'ici logeait aussi des chauve-souris afin d'apporter les preuves de la nécessité de conserver ces lieux de vie. Les patates poussaient. Nous allions aux consultations publiques afin d'occuper tous les espaces d'autant que certains comptaient vraiment sur ces potagers pour pouvoir se nourrir. Notre groupe s'opposait à la gentrification planifiée du quartier. Nous n'étions ni devant des écrans à commenter le désastre, ni en action pour prendre le pouvoir, nous n'avions rien à vendre. Nous étions d'ailleurs une anecdote intéressante. Une journaliste avait demandé à Pablo s'il pensait que nous avions une chance de gagner. Assis dans l'herbe et tripotant un légume, il avait répondu faussement mélancolique en souriant : « On ne battra pas le capitalisme avec une courgette... »

Et c'est un peu de cela dont il s'agit.

La courgette

L'intrication du temps et des moyens de l'action pour entraver les destructions programmées.

A l'heure où je raconte cette histoire, des événements similaires se jouent dans la forêt de South River à Atlanta, à Lützerath en Allemagne, à Arlon en Belgique ou juste à côté, à Aubervilliers. Les Jardins des Vertus, jardins ouvriers historiques qui permettaient une certaine indépendance alimentaire, sont en passe d'être progressivement détruits. Les jardiniers se battent pour leurs courgettes, courgettes à la main, contre les projets urbains et immobiliers dynamisés par les Jeux Olympiques à venir. Cet événement, comme à Heygate, met en évidence la manière dont terrains et nourriture sont expropriés en même temps que sont pulvérisés des cultures, des groupes, des histoires. Histoire sociale et lutte pour l'indépendance alimentaire (et toute la chaîne d'interdépendance naturelle à laquelle celle-ci est soumise) sont liées. Personne ne croit plus au mythe de la corne d'abondance et pourtant cette image trompeuse de l'opulence ressurgit périodiquement de terre - détruisant du même coup les écosystèmes et les chaînes alimentaires. Le capitalisme a évidemment intérêt à faire croire que sa dynamique n'a pas de fin. Il invente toujours de nouveaux appareillages pour réactiver le mythe. Et d'autres le déconstruisent, preuve à l'appui.

L'artiste et militante Suzanne Husky développe ainsi des variations de la tradition artistique des pastorales depuis une perspective anti-capitaliste. Dans la série *ZAC* (zone d'activité commerciale) elle s'intéresse aux enjeux idéologiques du vocabulaire marchand souvent marqué de cynisme et de violence esthétique. Elle reproduit en céramique les entrepôts gigantesques installés en périphéries des villes - généralement à destination de travailleurs pauvres - et les transforme en petits totems du consumérisme. Ils ressemblent à des coffrets ou à des boîtes à bijoux ornés des fleurs détruites et de leurs enseignes aux noms tout aussi prometteurs que déceptifs : Feu Vert, Gémo, Auchan... des espaces de consommation français et mondialisés qui parviennent esthétiquement et culturellement à homogénéiser des territoires géographiques très différents. Dormir dans un Formule 1 et ne pas savoir au matin dans quelle ville nous nous trouvons. Compenser chez Bébé 9 l'anxiété de l'accueil du nouveau-né. Accepter de participer pratiquement aux fonctionnements d'industries que l'on réprovoie moralement et blesser à l'avance le bébé désiré...

François Curlet s'intéresse de même aux vocabulaires du capitalisme et ses tendances visuelles absurdes ou autoritaires. En 2012, il réalise une série d'objets à partir des logos des grandes marques de la distribution discount avec du mobilier en formica acheté chez Emmaüs. Il produit ainsi des oeuvres arides et pathétiques : arides, elles renvoient à la violence sociale à laquelle sont ramenées en permanence les populations les plus pauvres ; pathétiques car ces objets d'art passif-agressifs dupliquent la brutalité du monde. En 2016, il rend hommage au démantèlement du McDonald de la ville de Millau par la Confédération Paysanne de José Bové et le Syndicat des producteurs de lait de brebis. L'artiste reprend le logo de l'enseigne, le retourne, pour construire une lyre - un objet dont la fonction première était, dans la mythologie, de soutenir la transmission orale... L'écho de l'insurrection paysanne face au géant du fast-food fut mondial. Cette insurrection historique a permis de nous faire entrevoir, à l'échelle d'une contestation locale, la force et l'efficacité de l'action directe et de l'éthique altermondialiste. Cette dernière s'est répandue comme une traînée de poudre.

Luttes politiques et esthétiques sont liées. La nécessité de les mener de front en faisant face aux difficultés et contradictions est sans doute le projet complexe auquel sont confrontés les artistes invités dans cette exposition. Il y est question de violence, de pauvreté, d'engagement citoyen dans les luttes contre la précarité généralisée sans renoncer pour autant aux enjeux sociaux et langagiers de la beauté. Dans le recueil de texte *Aux Ingrats*, Mégane Brauer décrit ainsi la manière dont les espaces aménagés par les pouvoirs publics sont conçus contre les marges sociales auxquels ces mêmes espaces sont

pourtant destinés : revêtements muraux, bancs, plantes, supports de communication... tout est hostile, pensé contre le temps, psychologiquement destructif. L'usage des couleurs primaires, présentes aussi dans les publicités pour le hard discount, est une constante, note-t-elle, comme si les pauvres ne pouvaient ni supporter ni comprendre l'ambivalence et la complexité des multiples tonalités.

Elle écrit :

«Les couleurs primaires sont souvent associées à nous autres daltoniens et daltoniennes de la subtilité. Ces couleurs crues franches simples bêtes qui nous sont attribuées consciemment ou inconsciemment, par je ne sais qui, un truc bête et méchant, comme un JT TF1. Et lorsque l'on s'adresse à nous, visuellement parlant j'entends, dans les pubs, dans les décors, les affiches, ce sont souvent les couleurs primaires qui reviennent comme si nos rétines ne pouvaient comprendre l'audace d'un gris perle ou le charme d'un beige cendré.»

Les textes de l'artiste parlent de la grande précarité, de la violence sociale, du racisme et du désir. Dans la série *Tous les jours* (2023) elle réalise des tableaux de perles à partir d'images publicitaires pour des produits de grande consommation discount tels du jus multivitaminé ou de la pâte à tartiner sans marque, sans qualités... si bien que l'image de l'objet et ses substances artificielles, malgré tout désiré, comme un mirage, semble s'effacer.

L'artiste Bruno Serralongue a invité Suzanne Husky, Mégane Brauer et François Curlet à participer à l'exposition *Le présent*. De même, il a invité la maison d'édition militante Burn-Août à y présenter ses collections.

Je constate une sorte d'arc temporel dans la sélection des œuvres. Celui-ci irait du début des années 2000/Millau/José Bové, mégaphone des premières contestations paysannes altermondialistes en France - à 2023/Sainte-Soline et le rassemblement de milliers de personnes venues dans les Deux-Sèvres pour s'opposer à la construction de méga-bassines. L'événement, comme le premier, a largement été relayé dans les journaux nationaux et internationaux. L'artiste a participé aux dernières manifestations. Il a réalisé des photographies en périphérie temporelle de l'événement, en marge de l'enregistrement spectaculaire de la bataille qui permet aux médias traditionnels de capitaliser sur le sensationnalisme des affrontements police et militants. Le présent serait donc ce moment et ce mouvement politique déployé sur une vingtaine d'années durant lesquelles l'action contestataire s'est organisée à grande échelle afin d'entraver les projets écocides organisés conjointement par les gouvernements et les industries. Le présent serait aussi cet espace-temps, à la marge de l'action proprement dite, qui permet aux combattants d'organiser et de penser l'action politique ; comme nous le voyons sur l'image titrée :

« Le présent (contre la construction des méga-bassines), Sainte-Soline, samedi 25 mars 2023 »

— une photographie d'occupation militante composée telle une fresque historique ; ou comme sur cette autre image titrée :

« Organisons-nous, retrouvons nous, discutons, inventons, Naturalistes des Terres, Vendée, 9 avril 2023 »

— une photographie prise lors des préparatifs à une action clandestine. La légende des images exacerbe la dimension historique de leur actualité et les inscrivent dans la grande tradition de l'art politique.

L'artiste se tient en marge et en dehors des standards stéréotypés qui ruinent la clarté de l'action politique, sa volonté, et parfois même en détournent l'intention. Il soutient les actions et rend compte de leurs organisations. Il floute d'ailleurs depuis peu les visages des participants afin de protéger leurs identités juridiques. Il produit ainsi des documents pour le groupe sans marchander son message politique, c'est-à-dire sans capitaliser sur l'action ni la donner simplement à consommer. Être au présent est donc aussi une manière de participer à l'époque, la regarder en face, sans ciller, et trouver les moyens d'entraver le temps perpétuel de la destruction programmée. Lutttes politiques et esthétiques sont bien liées car le message maquisard doit trouver sa propre expression plastique afin de résister aux codages idéologiques des propagandes de l'État, du commerce et de l'information. Ainsi lorsque La Nouvelle République, journal local de la région Centre, a décidé de consacrer sa une à l'action directe des Naturalistes des Terres, les activistes ont utilisé une image de Bruno Serralongue pour rendre compte publiquement de leur méthode et de leur combat. Sur la première page du journal, on les voit masqués, chaussés de bottes. La légende dit :

« Au Bourdet, des naturalistes ont mené leur première action pro-biodiversité dans le plus grand secret. (Photo Naturalistes des Terres). »

L'artiste a aussi accompagné les luttes des jardiniers des Jardins des Vertus à Aubervilliers.

Il photographie leurs outils et barricades en meules de foin qui semblent sans doute bien peu en comparaison des décisions urbanistiques et financières qui règlent l'organisation du Grand Paris : des courgettes... qui pourtant sous leur apparente docilité d'objets domestiques et utilitaires peuvent s'avérer d'une grande efficacité. Rappelez-vous : le projet du méga complexe EuropaCity, prévu dans le Val d'Oise, à Gonesse, sur 280 hectares de terres agricoles fertiles, a échoué. Ce devait être le plus grand centre commercial d'Europe, avec des lieux culturels, des parcs de loisirs dont une piste de ski. Son ouverture était prévue pour cette année. Dix années de luttes et d'occupation pour les militants, des centaines d'expropriations, de plantes et de vies arrachées comme ce cerisier d'Aubervilliers.

La photographie qui l'immortalise est légendée par l'artiste :

« Ce cerisier au pied duquel était attachée une pancarte sur laquelle on pouvait lire «Je suis un cerisier de 30 ans et je veux vivre» a été abattu en septembre 2021 afin de permettre la construction d'une piscine d'entraînement pour les Jeux olympiques de Paris 2024, Jardin ouvrier des Vertus, Aubervilliers, 19 juin 2021. »

Le plan est serré sur l'arbre vert. Il est couvert de fruits rouges, il est riche. Il est le temps, il est beau et aujourd'hui il manque.

**Bruno Serralongue** (né à Chatellerault, France) vit et travaille à Paris. Il a fait l'objet de nombreuses expositions individuelles y compris aux Rencontres de la Photographie d'Arles (2022 et 2012) ; Centre Pompidou, Paris (2019) ; FRAC Sud, Marseille (2018) ; Wiels, Bruxelles (2011) ; Jeu de Paume, Paris (2010). Il a participé à des expositions collectives au Museo Tamayo, Mexico (2023) ; Musée des Confluences (2023) ; National Gallery, Sofia (2017) ; et MAXXI, Rome (2014). Son oeuvre se trouve dans de nombreuses collections publiques dont le Centre Pompidou, Paris ; CNAP, Paris ; Fotomuseum Winterthur ; Fondation Louis Vuitton, Paris ; Tate Modern, London ; et de nombreux FRACs en France.

**Mégane Brauer** (née en 1994 à Bezançon, France) vit et travaille à Marseille. Elle a fait l'objet d'expositions individuelles aux Magasins Généraux, Pantin (2022) ; Air de Paris, Romainville (2022) ; La Rose, Marseille (2021) et Printemps de l'art contemporain avec Vertical(Star), Marseille (2022). Elle a participé à de nombreuses expositions collectives notamment au Musée Transitoire, Paris (2023) ; Triangle-Astérides, Marseille (2023) ; 59rivioli, Paris (2022) ; Fondation Fiminco, Romainville (2022). Elle a co-fondé le collectif Freed From Desire, qui propose des résidences à des artistes émergents en milieu rural. Elle est aussi membre du collectif 59 St Just.

**François Curlet** (né en 1967 à Paris, France) vit et travaille entre Arles et Piacé. Il a fait l'objet de nombreuses expositions individuelles y compris au Garage Cosmos, Brussels (2023) ; Keramis - Centre de la Céramique, La Louvière (2023) ; MAC's Grand Hornu, Belgique (2018) ; Les Bains-Douches, Alençon, avec Jef Geys (2014) ; et Palais de Tokyo, Paris (2013). Il a participé à de nombreuses expositions collectives including at Centre Pompidou, Paris (2020) ; Fruitmarket Gallery, Edinburgh (2019) ; Wiels, Bruxelles (2018) ; et Whitney Museum, New York (2016). Son oeuvre se trouve dans d'importantes collections publiques dont Lafayette Anticipations, Paris ; The George Economou Collection, Athens ; Centre Pompidou, Paris ; Pinault Collection, Paris ; Tate Modern, Londres ; et Musée Van Abbe, Eindhoven.

**Suzanne Husky** (née en 1975 à Bazas, France) vit et travaille à San Francisco. Elle a fait l'objet de nombreuses expositions individuelles telle qu'à l'Arthothèque de Caen (2023) ; Le 19 CRAC, Montbéliard (2023) ; Frieze Los Angeles (2022) ; Centre d'art et du design, Nègrepelisse (2020) et galerie Alain Gutharc (2019 et 2018). Elle a participé à de nombreuses expositions collectives telles qu'au MACVAL, Vitry (2023) ; Dunkerq Triennial (2023) ; Today Museum, Beijing et Palais de Tokyo (2022) ; Les Abattoirs, Toulouse (2021) ; Villa Medici, Rome (2021) ; et MoMA Warsaw, Pologne (2020). Son oeuvre se trouve dans d'importantes collections publiques dont MACVAL, Vitry ; CNAP, Paris ; MOCAK, Pologne ; Fond d'Art Contemporain, Paris ; Fondation Van Rensch, Hollande et de nombreux FRACs en France.

**Burn~Août** est une maison d'édition associative et militante fondée en 2020 par Laurent Abecassis et Théo Pall, qui se sont rencontrés à l'École des beaux-arts de Lyon. Il comprend aujourd'hui Fanny Lallart, Emma Fanget, Yann Trividic et Eugénie Zély. Depuis, ils ont publié une vingtaine de publications, dont *Politiser l'enfance*, une anthologie éditée par Vincent Romany et John D. Alamer (2023) ; *Thune amertume fortune*, d'Eugénie Zély (2022) ; ou encore le pamphlet *De la misère en milieu étudiant* de John D. Alamer (2020). Dans un trac qu'il ont publié, *L'histoire de Semiotex(e)*, Sylvère Lotringer raconte ses rêves à Chris Kraus et dit que « les textes sont moins importants que les maillages qu'ils produisent ensemble ». Ce sont ces maillages qui les intéressent et leur travail est avant tout un prétexte pour créer une force collective, imaginer des alternatives possibles à une société centrée sur l'exploitation, la croissance et le profit. En janvier 2024, Burn~Août présentent leur travail au cours d'une résidence au MUDAM, Luxembourg.

---

#### **Dimanche 4 février 2024 :**

Les éditions Burn~Août, qui présentent l'intégrale de leur catalogue dans cette exposition, organisent un après-midi avec lectures performées par Eugénie Zély, Théophylle DCX et Marl Brun.

# LE PRÉSENT

Bruno Serralongue feat.

Mégane Brauer  
Burn~Août  
François Curlet  
Suzanne Husky

14 January — 3 March 2024

---

## The courgette

A text by Marie Canet. English translation by Tom Smith.

It was the end of summer. Producers were looking for a sinister location to shoot a scene with zombies. The housing estate was the perfect setting. With Lucie, we wanted to see Brad Pitt save the world. So we tried to pass ourselves off as extras, but it didn't work. To keep our group away, the council had hired a private security company. In response we organised a party: music and a bonfire in the middle of the estate. We danced all night while the industry's casual workers struggled to stage an apocalyptic world threatened by a global pandemic that was supposed to cause total panic...<sup>1</sup> What could be better than an utopian complex that had fallen into abandonment to showcase the world's disasters? Impatience was spreading, but for us, time was on our side, and we embraced it. We had been occupying Heygate Estate for two years already. The vast neo-brutalist complex, located south of the Thames behind Elephant and Castle station, was inaugurated in 1974 to provide pleasant living spaces for low-income residents. Almost twenty years later the city announced its plans to demolish the complex due to the social anxieties that such projects generated. At the centre of the site, designed with 1200 homes, there were large green spaces resembling communal gardens. We gardened there together to delay the destruction of the site. Some put a lot of artistry into it while others became experts in legal action in an attempt to slow down the course of capitalism. Some counted the trees and argued that bats also lived here, providing evidence of the need to preserve these living spaces. Potatoes were growing. We attended public consultations in order to occupy all spaces, especially since some truly relied on these gardens to feed themselves. Our group opposed the planned gentrification of the neighbourhood. We weren't sitting in front of screens commenting on the disaster or taking action to seize power; we had nothing to sell. We were, in fact, an interesting anecdote. A journalist had asked Pablo if he thought we had a chance to win. Sitting in the grass and playing with a vegetable, he had replied with false melancholy and a smile, «We won't beat capitalism with a courgette...»

And this is kind of what is at stake here.

The courgette

The intertwining of time and the means of action to prevent the scheduled destructions.

---

<sup>1</sup> World War Z, 2013, directed by Marc Forster

At the time I tell this story, similar events are unfolding in the South River forest in Atlanta, in Lützerath, Germany, in Arlon, Belgium, or just nearby in Aubervilliers. The Gardens of Virtues are historical community gardens that allowed for a certain degree of food self-sufficiency, and they are gradually being destroyed. Gardeners are fighting for their courgettes, courgettes in hand, against urban and real estate projects fuelled by the upcoming Olympics. Like Heygate, this event highlights how land and food are expropriated alongside the destruction of cultures, groups, and histories. Social history and the struggle for food sovereignty (and the entire chain of natural interdependency that it is subjected to) are intertwined. No one believes in the myth of the horn of plenty anymore, yet this deceptive image of abundance periodically resurfaces from the ground — simultaneously destroying ecosystems and food chains. Capitalism obviously has an interest in making people believe that its dynamics are endless. It perpetually reinvents the apparatus to reactivate the myth. And others deconstruct it, with supporting evidence.

The artist and activist Suzanne Husky develops variations of the artistic tradition of pastorals from an anti-capitalist perspective. In the series *ZAC* (Commercial Activity Zone), she explores the ideology behind a commercial language often marked by cynicism and aesthetic violence. Using ceramic, she reproduces the gigantic warehouses installed on the outskirts of cities - usually targeted at poor workers - and transforms them into small totems of consumerism. They resemble jewellery boxes adorned with destroyed flowers and with signs bearing names that are just as promising as they are deceptive: Feu Vert, Géméo, Auchan... These French and globalised consumption spaces manage to aesthetically and culturally homogenise various geographical territories. Sleeping in a Formule 1 hotel and not knowing in the morning which city we are in. Compensating for the anxiety of welcoming a newborn at Bébé 9. Accepting to practically participate in the functioning of industries that one morally condemns and preemptively harming the desired baby...

François Curlet similarly explores the vocabularies of capitalism and its absurd or authoritarian visual trends. In 2012, he produced a series of objects recreating the logos of major discount retail brands with Formica furniture purchased from Emmaüs. It results in an arid and pathetic body of works: arid because they reflect the social violence that is constantly imposed on the poorest populations; pathetic because these passive-aggressive art objects duplicate the brutality of the world. In 2016, he paid tribute to the dismantling of the McDonald's in the city of Millau by the Confédération Paysanne led by José Bové and the Syndicat des producteurs de lait de brebis (Sheep Milk Producers Union). The artist takes the logo of the fast-food chain, flips it, turns it into a lyre - an object whose primary function, in mythology, was to support oral transmission... The echo of the peasant uprising against the fast-food giant was global. This historical uprising allowed us to perceive, through the lense of a local protest, the strength and effectiveness of direct action and alter-globalist ethics. It spread like wildfire.

Political and aesthetic struggles are intertwined. The necessity to pursue them simultaneously, confronting difficulties and contradictions, is undoubtedly the complex project faced by the artists featured in this exhibition. The themes revolve around violence, poverty, civic engagement in the fight against widespread precarity, without relinquishing the social and linguistic challenges of beauty. In the collection of texts *Aux Ingrats* (To the Ungrateful), Mégane Brauer describes how public spaces, ostensibly intended for marginalised social groups, are designed against those very margins: wall coverings, benches, plants, communication supports—everything is hostile, conceived to be psychologically destructive over time. The use of primary colours, also present in advertisements for hard discount stores, is a constant, she notes, as if the poor cannot tolerate or comprehend the

ambivalence and complexity of multiple tones. She writes:

«Primary colours are often associated with us, colourblind individuals, as if subtlety eludes us. These raw, bold, simple colours are consciously or unconsciously assigned to us, by someone or something, something silly and mean, like a TF1 news broadcast. And when addressing us visually, in ads, in decors, on posters, it's often the primary colours that resurface, as if our retinas couldn't comprehend the audacity of a pearl grey or the charm of an ashy beige.»

The artist's texts address issues of extreme precarity, social violence, racism, and desire. In the series *Tous les jours* (Everyday, 2023), she creates bead paintings based on advertising images for discount consumer products such as generic multivitamin juice or unbranded, featureless hazelnut spread. The image of the object and its artificial substances, despite being desired like a mirage, appears to fade away.

The artist Bruno Serralongue has invited Suzanne Husky, Mégane Brauer, and François Curlet to participate in the exhibition *Le Présent* (The Present). Similarly, he has invited the activist publishing house Burn-Août to showcase its collections there.

I observe a kind of temporal arc in the selection of the artworks.

It spans from the early 2000s/Millau/José Bové, a megaphone for the initial alter-globalist peasant protests in France, to 2023/Sainte-Soline and the gathering of thousands of people who came to the Deux-Sèvres area to oppose the construction of mega-reservoirs. The event, like the first one, has been widely covered in national and international newspapers. Serralongue participated in the latter demonstrations. He captured photographs on the temporal periphery of the event, on the margins of the spectacular recording of the battle that allowed traditional media to capitalise on the sensationalism of clashes between police and activists. Here, the present would be this moment and this political movement that are deployed over a span of about twenty years, during which activism takes on a large scale in order to thwart the ecocidal projects jointly orchestrated by governments and industries. The present would also be this space-time continuum, on the margins of the action itself, that allows fighters to organise and contemplate political action; as seen in the image titled:

«The present (against the construction of mega-reservoirs), Sainte-Soline, Saturday 25 March 2022»

— a photograph of militant occupation composed like a historical fresco; or as in this other image titled:

«Let's organise, let's meet, discuss, invent, Naturalists of the Lands, Vendée, April 9, 2023.»

— a photograph taken during the preparations of a clandestine action. The images' captions amplify the historical dimension of their relevance and place them in the great tradition of political art.

The artist stands on the margins, outside the stereotyped standards that undermine the clarity of political action, its willpower, and sometimes even divert its intention. He supports the actions and documents their organisation. Recently, he started blurring the faces of participants to protect their legal identities. He thus produces documents for the group without compromising its political message, that is, without capitalising on the action or merely offering it up for consumption. Being in the present is also a way of participating in the era, of looking at it face to face without flinching, and finding ways to hinder the perpetual temporality of programmed destruction.



Political and aesthetic struggles are indeed linked because the partisan message must find its own artistic expression in order to resist the ideological codings of state, commercial, and news propaganda. So, when La Nouvelle République, the local newspaper of the Centre region, decided to feature the direct action of the Naturalists of the Lands on its front page, the activists used an image by Bruno Serralongue to publicly illustrate their method and their struggle. On the front page of the newspaper, they are seen wearing masks and boots. The caption reads:

«In Bourdet, naturalists carried out their first pro-biodiversity action in the utmost secrecy. (Photo by Naturalists of the Lands).»

The artist also supported the struggles of the gardeners of the Gardens of Virtues in Aubervilliers. He photographed their tools and barricades made of hay bales, which may seem insignificant in comparison to the urban and financial decisions that govern the organisation of Greater Paris: courgettes... which, despite their apparent docility as domestic and utilitarian objects, can prove to be highly effective. Remember: the project for the mega complex EuropaCity, planned in Val d'Oise, Gonesse, on 280 hectares of fertile agricultural land, has failed. It was supposed to be the largest shopping center in Europe, with cultural venues and amusement parks, including a ski slope. Its opening was scheduled for this year. Ten years of struggle and occupation by the activists, hundreds of expropriations, plants, and lives uprooted, like the cherry tree in Aubervilliers. The photograph that immortalises it is captioned by the artist:

«This cherry tree, at the base of which was attached a sign that read «I am a 30-year-old cherry tree, and I want to live,» was cut down in September 2021 to make way for the construction of a training pool for the Paris 2024 Olympic Games, Jardin ouvrier des Vertus, Aubervilliers, June 19, 2021.»

A close shot on the green tree. It is covered with red fruits; it is abundant. It is about time, it is beautiful, and today it is missing.

**Bruno Serralongue** (b. 1968, Chatellerault, France) lives and works in Paris. He has had solo exhibitions in numerous institutions including Les Rencontres de la Photographie d'Arles (2022 and 2012); FRAC Ile-de-France (2022); Centre Pompidou, Paris (2019); FRAC Sud, Marseille (2018); Wiels, Bruxelles (2011); Jeu de Paume, Paris (2010). He has participated in many institutional group exhibitions including Museo Tamayo, Mexico (2023); Musée des Confluences (2023); National Gallery, Sofia (2017); and MAXXI, Rome (2014). His work can be found in prominent public collections such as Centre Pompidou, Paris; CNAP, Paris; Fotomuseum Winterthur; Fondation Louis Vuitton, Paris; Tate Modern, London; and many FRACs around France.

**Mégane Brauer** (b. 1994, Bezançon, France) lives and works in Marseille. She has had solo exhibitions at Les Magasins Généraux, Pantin (2022); Air de Paris, Romainville (2022); La Rose, Marseille (2021); and Printemps de l'Art contemporain with Vertical Looping(Star), Marseille (2020). She has participated in many group exhibitions including at the Musée Transitoire, Paris (2023); Triangle-Astérides, Marseille (2023); 59rivioli, Paris (2022); Fondation Fimenco, Romainville (2022). She is the co-founder of the collective Freed From Desire, which offers residencies for emerging artists in rural areas. She is also a member of the collective 59 St Just.

**François Curlet** (b. 1967, Paris, France) lives and works between Arles and Piacé. He has had solo exhibitions in numerous institutions including Garage Cosmos, Brussels (2023); Keramis - Centre de la Céramique, La Louvière (2023); MAC's Grand Hornu, Belgium (2018); Les Bains-Douches, Alençon, with Jef Geys (2014); and Palais de Tokyo, Paris (2013). He has participated in many group exhibitions including at Centre Pompidou, Paris (2020); Fruitmarket Gallery, Edinburgh (2019); Wiels, Brussels (2018) and Whitney Museum, New York (2016). His work can be found in prominent collections such as Lafayette Anticipations, Paris; The George Economou Collection, Athens; Centre Pompidou, Paris; Pinault Collection, Paris; Tate Modern, London and Van Abbemuseum, Eindhoven.

**Suzanne Husky** (b. 1975, Bazas, France) lives and works in San Francisco. She has had solo exhibitions at Arthothèque de Caen (2023); Le 19 CRAC, Montbéliard (2023) Frieze Los Angeles (2022); Centre d'art et du design, Nègrepelisse (2020) and galerie Alain Gutharc (2019 and 2018). She has participated in many group exhibitions including at MACVAL, Vitry (2023); Dunkerq Triennial (2023); the Today Museum, Beijing and Palais de Tokyo (2022); Les Abattoirs, Toulouse (2021); Villa Medici, Rome (2021); and MoMA Warsaw (2020). Her work can be found in prominent public collections including MAC VAL, Vitry; CNAP, Paris; MOCAP, Pologne; Fond d'Art Contemporain, Paris; Fondation Van Rensch, Holland; and many FRACs around France.

**Burn~Août** is an associative and militant publishing house founded in 2020 by Laurent Abecassis and Théo Pall, who met at the Ecole des beaux-arts de Lyon. It now includes Fanny Lallart, Emma Fanget, Yanna Trividic and Eugénie Zély. To this day, they have produced over twenty publications, such as *Politiser l'enfance*, an anthology edited by Vincent Romagny and John D. Alamer (2023) ; *Thune amertume fortune* by Eugénie Zély (2022) ; or the pamphlet *De la misère en milieu étudiant* by John D. Alamer (2020). In one of their publications, *L'histoire de Semiotex(e)*, Sylvère Lotringer recounts their dreams to Chris Kraus and says that «texts are less important than the networks that they create ». These networks are at the heart of Burn~Août's practice, which is above all about generating a collective force and imagining possible alternatives to a society that is founded upon exploitation, growth and profit. In January 2024, they will present their work during a residency at MUDAM, Luxembourg.

---

#### **Sunday 4 February 2024 :**

Afternoon of performed readings organised by Burn~Août editions, Engénie Zély, Théophylle DCX and Mark Brun.

## BRUNO SERRALONGUE



**Organisons-nous, retrouvons nous, discutons, inventons, Naturalistes des Terres, Vendée, 9 avril 2023**  
2023

Inkjet print on Canson Baryta Photographique paper, mounted on Dibond, Plexiglas box  
126 x 157 cm  
Edition 1/5



**Le mur de défense des jardins ouvriers des Vertus (échelle), Aubervilliers, 29 avril 2021**  
2021

series Jardins ouvriers des vertus  
Inkjet print on Canson Baryta Photographique paper, mounted on Dibond, Plexiglas box  
51 x 63 cm  
Edition 1/5



**Action clandestine menée par les Naturalistes des Terres pour maintenir le niveau de l'eau dans la tourbière du Bourdet, Deux Sèvres, 10 avril 2023**  
2023

Inkjet print on Canson Baryta Photographique paper, mounted on Dibond, Plexiglas box  
51 x 63 cm  
Edition 1/5



**Blessé.e.x par les forces de l'ordre, (manifestation contre la construction des méga-bassines), Sainte-Soline, samedi 25 mars 2023**  
2023

Inkjet print on Canson Baryta Photographique paper, mounted on Dibond, Plexiglas box  
51 x 63 cm  
Edition 1/5



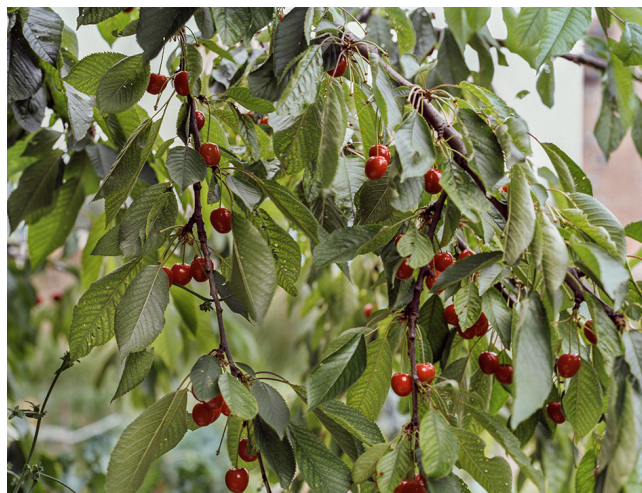
**Le présent (contre la construction des méga-bassines), Sainte-Soline, samedi 25 mars 2023**

**2023**

Inkjet print on Canson Baryta Photographique paper, mounted on Dibond, Plexiglas box

126 x 157 cm

Edition 1/5



**Ce cerisier au pied duquel était attachée une pancarte sur laquelle on pouvait lire « Je suis un cerisier de 30 ans et je veux vivre » a été abattu en septembre 2021 afin de permettre la construction d'une piscine d'entraînement pour les Jeux olympiques de Paris 2024, Jardin ouvrier des Vertus, Aubervilliers, 19 juin 2021.**

**2021**

series Jardins ouvriers des Vertus

inkjet print on Canson Baryta Prestige paper, mounted on dibond and Plexiglas cover

51 x 63 cm

Edition 1/5



**Au pied du mur de défense des jardins ouvriers des Vertus, Aubervilliers, 29 avril 2021**

**2021**

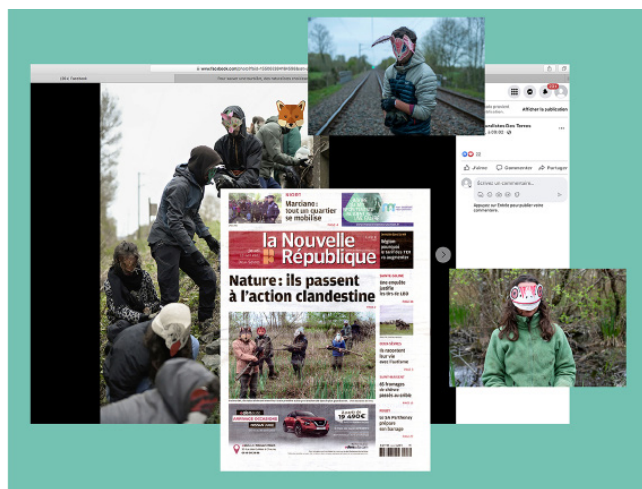
**2021**

series Jardins ouvriers des Vertus

Inkjet print on Canson Baryta Photographique paper, mounted on Dibond, Plexiglas box

51 x 63 cm

Edition 1/5



**Rapprochement 3 (tourbière du Bourdet, la Nouvelle République)**

**2023**

assemblage of inkjet prints on Baryta Photoographique Canson paper glued to paper on Dibond, metal frame and acrylic glass

45 x 58 cm

Edition 2/3

# MÉGANE BRAUER



## Les marcheurs étendards

2018

assemblage, coat rack, plastic supermarket bags (Lidl, Noz...), air, texte  
variable dimensions  
ca. 72 x ø 50 cm  
Unique



## Tous les jours, pâte à tartiner

2023

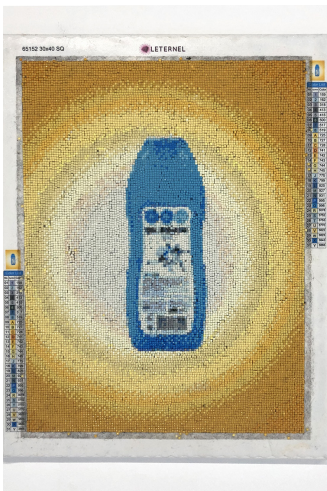
Diamond painting, on frame, kitchen stain  
46 x 33 cm  
Unique



## Tous les jours, Jus multivitaminé de 13 Fruits

2023

Diamond painting, on frame, kitchen stain  
40 x 30 cm  
Unique



## Tous les jours, gel douche sport

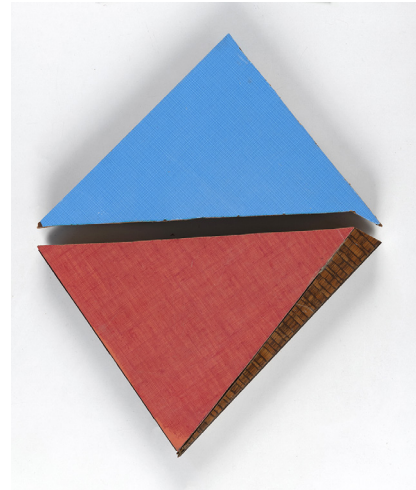
2023

Diamond painting, on frame, kitchen task  
46 x 38 cm  
Unique

## FRANÇOIS CURLET

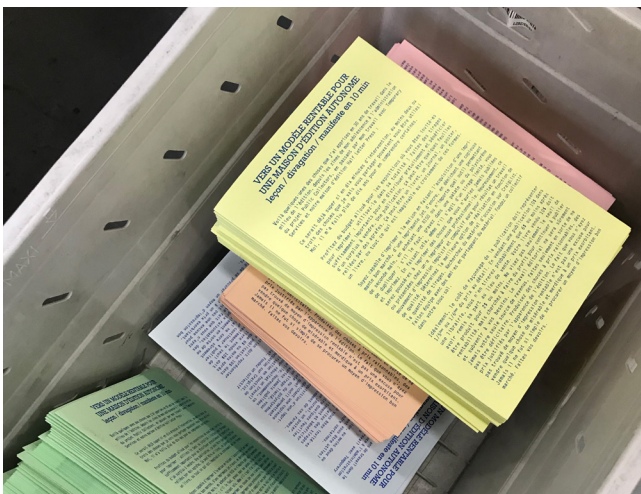


**MilDo**  
2016  
lacquered wood, Plexiglas, guitare strings,  
eyelets  
74,5 x 63 x 3,8 cm  
Edition 1/2



**Mini Vintage Discounter  
Leader Price**  
2011  
laminated Formica tabletop  
from the charity shop  
Emmaüs  
34,2 x 29 x 3 cm  
Edition 1/3 and Edition 2/3

## BURN ~ AOÛT



**A selection of books, posters, fanzines,  
micro-edition...**

## SUZANNE HUSKY



**ZAC (zone d'activité commerciale) - Auchan**  
2018  
ceramic  
17,5 x 28 x 18,5 cm  
Unique



**ZAC (zone d'activité commerciale) - Feu Vert**  
2018  
ceramic  
21,5 x 19,5 x 28 cm  
Unique



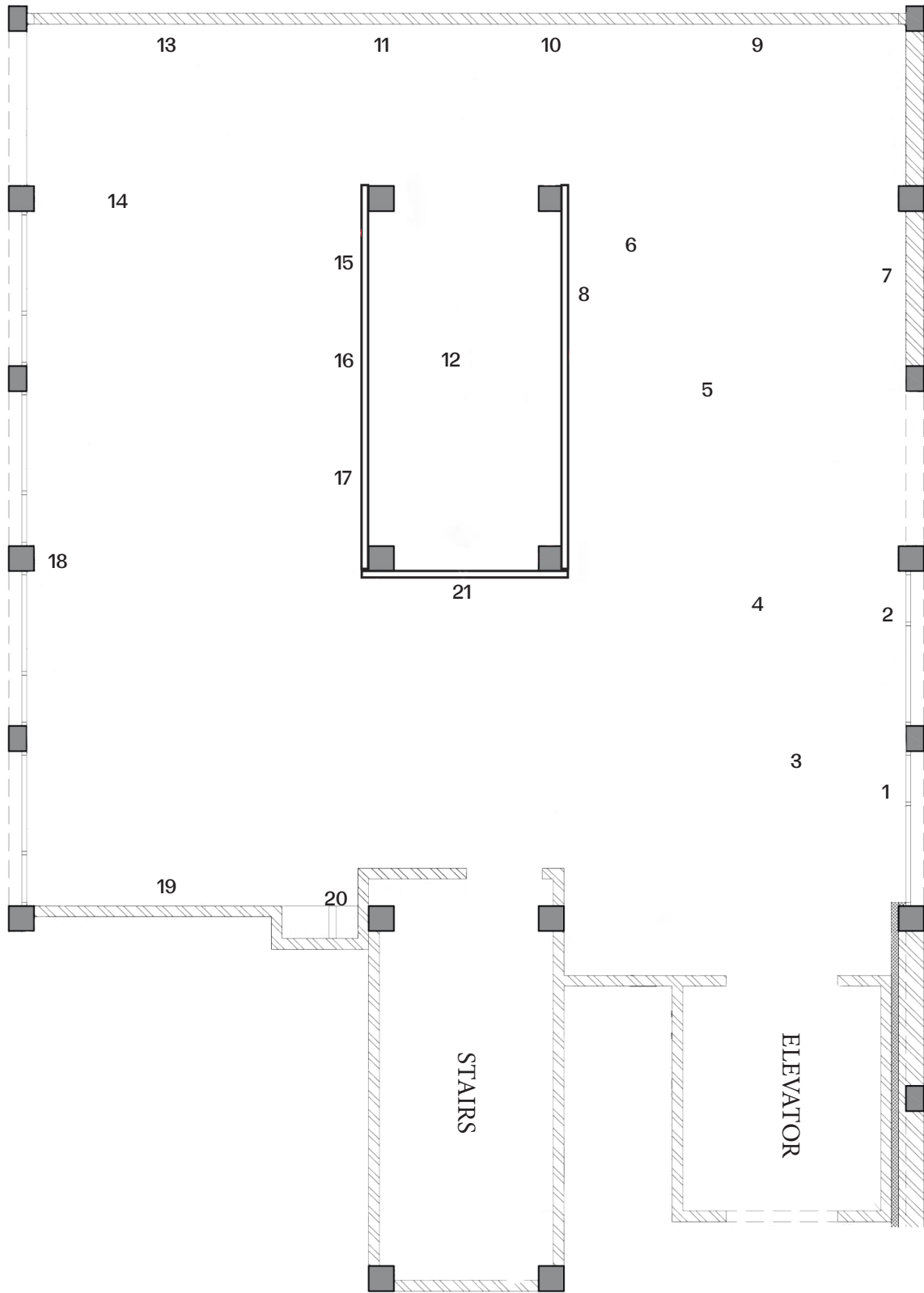
**ZAC (zone d'activité commerciale) - GÉMO**  
2018  
ceramic  
17,5 x 26,5 x 16,5 cm  
Unique



**ZAC (zone d'activité commerciale) - LIDL**  
2018  
ceramic  
15,5 x 28,7 x 21,5 cm  
Unique



**Fleur de pêche**  
2018  
ceramic  
35 x 19 x cm  
Unique





- 1  
Bruno Serralongue  
*Blessé.e.x par les forces de l'ordre, (manifestation contre la construction des méga-bassines), Sainte-Soline, samedi 25 mars 2023*  
2023  
Inkjet print on Canson Baryta Photographique paper, mounted on Dibond, Plexiglas box  
51 x 63 cm  
Edition 1/5
- 2  
François Curlet  
*Mini Vintage Discounter Leader Price*  
2011  
laminated Formica tabletop from the charity shop Emmaüs  
34,2 x 29 x 3 cm  
Edition 1/3
- 3  
Suzanne Husky  
*ZAC (zone d'activité commerciale) - Feu Vert*  
2018  
ceramic  
21,5 x 19,5 x 28 cm  
Unique
- 4  
Suzanne Husky  
*ZAC (zone d'activité commerciale) - Lidl*  
2018  
ceramic  
15,5 x 28,7 x 21,5 cm  
Unique
- 5  
Suzanne Husky  
*ZAC (zone d'activité commerciale) - Gémo*  
2018  
ceramic  
17,5 x 26,5 x 16,5 cm  
Unique
- 6  
Suzanne Husky  
*ZAC (zone d'activité commerciale) - Auchan*  
2018  
ceramic  
17,5 x 28 x 18,5 cm  
Unique
- 7  
François Curlet  
*MilDo*  
2016  
lacquered wood, Plexiglas, guitare strings, eyelets  
74,5 x 63 x 3,8 cm  
Edition 1/2
- 8  
Bruno Serralongue  
*Rapprochement 3 (tourbière du Bourdet, la Nouvelle République)*  
2023  
assemblage of inkjet prints on Baryta Photooagrahique Canson paper glued to paper on Dibond, metal frame and acrylic glass  
45 x 58 cm  
Edition 2/3
- 9  
Bruno Serralongue  
*Le présent (contre la construction des méga-bassines), Sainte-Soline, samedi 25 mars 2023*  
2023  
Inkjet print on Canson Baryta Photographique paper, mounted on Dibond, Plexiglas box  
126 x 157 cm  
Edition 1/5
- 10  
Bruno Serralongue  
*Au pied du mur de défense des jardins ouvriers des Vertus, Aubervilliers, 29 avril 2021*  
2021  
series Jardins ouvriers des Vertus  
Inkjet print on Canson Baryta Photographique paper, mounted on Dibond, Plexiglas box  
51 x 63 cm  
Edition 1/5
- 11  
Bruno Serralongue  
*Action clandestine menée par les Naturalistes des Terres pour maintenir le niveau de l'eau dans la tourbière du Bourdet, Deux Sèvres, 10 avril 2023*  
2023  
Inkjet print on Canson Baryta Photographique paper, mounted on Dibond, Plexiglas box  
51 x 63 cm  
Edition 1/5
- 12  
Burn-Août
- 13  
Bruno Serralongue  
*Ce cerisier au pied duquel était attachée une pancarte sur laquelle on pouvait lire « Je suis un cerisier de 30 ans et je veux vivre » a été abattu en septembre 2021 afin de permettre la construction d'une piscine d'entraînement pour les Jeux olympiques de Paris 2024, Jardin ouvrier des Vertus, Aubervilliers, 19 juin 2021.*  
2021  
series Jardins ouvriers des Vertus  
inkjet print on Canson Baryta Prestige paper, mounted on dibond and Plexiglas cover  
51 x 63 cm  
Edition 1/5
- 14  
Mégane Brauer  
*Les marcheurs étendards*  
2018  
assemblage, coat rack, plastic supermarket bags (Lidl, Noz...), air, text  
variable dimensions  
ca. 72 x ø 50 cm  
Unique

15

Mégane Brauer

*Tous les jours, pâte à tartiner*

2023

Diamond painting, on frame,  
kitchen stain

46 x 33 cm

Unique

16

Mégane Brauer

*Tous les jours, gel douche sport*

2023

Diamond painting, on frame,  
kitchen task

46 x 38 cm

Unique

17

Mégane Brauer

*Tous les jours, Jus multivitaminé de  
13 Fruits*

2023

Diamond painting, on frame,  
kitchen stain

40 x 30 cm

Unique

18

Suzanne Husky

*Fleur de pêche*

2018

ceramic

35 x 19 x cm

Unique

19

Bruno Serralongue

*Organisons-nous, retrouvons nous,  
discutons, inventons, Naturalistes des  
Terres, Vendée, 9 avril 2023*

2023

Inkjet print on Canson Baryta

Photographique paper, mounted on

Dibond, Plexiglas box

126 x 157 cm

Edition 1/5

20

François Curlet

*Mini Vintage Discounter Leader*

Price

2011

laminated Formica tabletop from  
the charity shop Emmaüs

34,2 x 29 x 3 cm

Edition 2/3

21

Bruno Serralongue

*Le mur de défense des jardins*

*ouvriers des Vertus (échelle),*

*Aubervilliers, 29 avril 2021*

2021

series Jardins ouvriers des vertus

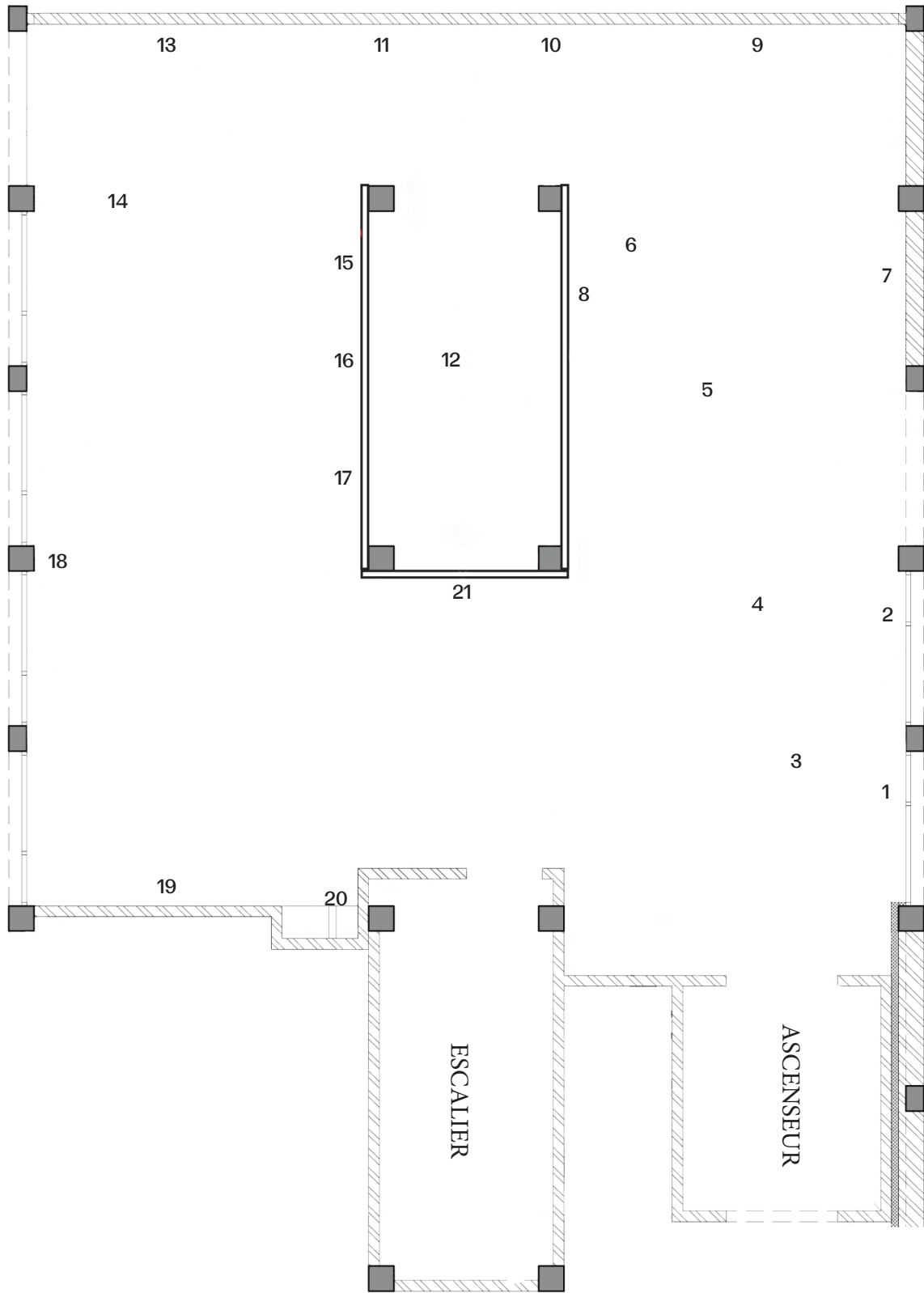
Inkjet print on Canson Baryta

Photographique paper, mounted on

Dibond, Plexiglas box

51 x 63 cm

Edition 1/5



- 1  
Bruno Serralongue  
*Blessé.e.x par les forces de l'ordre, (manifestation contre la construction des méga-bassines), Sainte-Soline, samedi 25 mars 2023*  
2023  
Impression jet d'encre sur papier Canson Baryta Prestige II, collage Dibond, capot Plexiglas  
51 x 63 cm  
Édition 1/5
- 2  
François Curlet  
*Mini Vintage Discounter Leader Price*  
2011  
Plateau de table en Formica provenant d'Emmaüs  
34,2 x 29 x 3 cm  
Édition 1/3
- 3  
Suzanne Husky  
*ZAC (zone d'activité commerciale) - Feu Vert*  
2018  
Céramique  
21,5 x 19,5 x 28 cm  
Unique
- 4  
Suzanne Husky  
*ZAC (zone d'activité commerciale) - Lidl*  
2018  
Céramique  
15,5 x 28,7 x 21,5 cm  
Unique
- 5  
Suzanne Husky  
*ZAC (zone d'activité commerciale) - Gémo*  
2018  
Céramique  
17,5 x 26,5 x 16,5 cm  
Unique
- 6  
Suzanne Husky  
*ZAC (zone d'activité commerciale) - Auchan*  
2018  
Céramique  
17,5 x 28 x 18,5 cm  
Unique
- 7  
François Curlet  
*MilDo*  
2016  
Laque sur bois, Plexiglas, cordes de guitare et oeillets bois.  
74,5 x 63 x 3,8 cm  
Édition 1/2
- 8  
Bruno Serralongue  
*Rapprochement 3 (tourbière du Bourdet, la Nouvelle République)*  
2023  
Assemblage de tirages jet d'encre sur papier Baryta Photographique Canson collés sur papier sur Dibond, cadre métal et verre acrylique  
45 x 58 cm  
Édition 2/3
- 9  
Bruno Serralongue  
*Le présent (contre la construction des méga-bassines), Sainte-Soline, samedi 25 mars 2023*  
2023  
Impression jet d'encre sur papier Canson Baryta Prestige II, collage Dibond, capot Plexiglas  
126 x 157 cm  
Édition 1/5
- 10  
Bruno Serralongue  
*Au pied du mur de défense des jardins ouvriers des Vertus, Aubervilliers, 29 avril 2021*  
2021  
Série Jardins ouvriers des Vertus  
Tirage jet d'encre sur papier Baryta Photographique Canson collé sur Dibond, Capot Plexiglas  
51 x 63 cm  
Édition 1/5
- 11  
Bruno Serralongue  
*Action clandestine menée par les Naturalistes des Terres pour maintenir le niveau de l'eau dans la tourbière du Bourdet, Deux Sèvres, 10 avril 2023*  
2023  
Impression jet d'encre sur papier Canson Baryta Prestige II, collage Dibond, capot Plexiglas  
51 x 63 cm  
Édition 1/5
- 12  
Burn-Août
- 13  
Bruno Serralongue  
*Ce cerisier au pied duquel était attachée une pancarte sur laquelle on pouvait lire « Je suis un cerisier de 30 ans et je veux vivre » a été abattu en septembre 2021 afin de permettre la construction d'une piscine d'entraînement pour les Jeux olympiques de Paris 2024, Jardin ouvrier des Vertus, Aubervilliers, 19 juin 2021.*  
2021  
Série Jardins ouvriers des Vertus  
Impression jet d'encre sur papier Canson Baryta Prestige, collée sur dibond et capot Plexiglas  
51 x 63 cm  
Édition 1/5
- 14  
Mégane Brauer  
*Les marcheurs étendards*  
2018  
Assemblage, porte-manteau, sacs de supermarché en plastique (Lidl, Noz...), air, textevariable dimensions ca. 72 x ø 50 cm  
Unique

15  
Mégane Brauer  
*Tous les jours, pâte à tartiner*  
2023  
Peinture diamant, sur châssis, tache  
de cuisine  
46 x 33 cm  
Unique

16  
Mégane Brauer  
*Tous les jours, gel douche sport*  
2023  
Peinture diamant, sur châssis, tache  
de cuisine  
46 x 38 cm  
Unique

17  
Mégane Brauer  
*Tous les jours, Jus multivitaminé de  
13 Fruits*  
2023  
Peinture diamant, sur châssis, tache  
de cuisine  
40 x 30 cm  
Unique

18  
Suzanne Husky  
*Fleur de pêche*  
2018  
Céramique  
35 x 19 x cm  
Unique

19  
Bruno Serralongue  
*Organisons-nous, retrouvons nous,  
discutons, inventons, Naturalistes des  
Terres, Vendée, 9 avril 2023*  
2023  
Impression jet d'encre sur papier  
Canson Baryta Prestige II, collage  
Dibond, capot Plexiglas  
126 x 157 cm  
Édition 1/5

20  
François Curlet  
*Mini Vintage Discounter Leader*  
*Price*  
2011  
Plateau de table en Formica  
provenant d'Emmaüs  
34,2 x 29 x 3 cm  
Édition 2/3

21  
Bruno Serralongue  
*Le mur de défense des jardins  
ouvriers des Vertus (échelle),  
Aubervilliers, 29 avril 2021*  
2021  
Série Jardins ouvriers des Vertus  
Impression jet d'encre sur papier  
Canson Baryta Prestige, collée sur  
dibond et capot Plexiglas  
51 x 63 cm  
Édition 1/5